



AR VRAN

PUBLICATION ORNITHOLOGIQUE DU
LABORATOIRE DE ZOOLOGIE DE LA
FACULTE DES SCIENCES DE BREST

1972 - TOME V, fasc. 3

DISPERSION HIVERNALE DU GOELAND
ARGENTE SUR LE LITTORAL ATLANTIQUE
DE L'ESTUAIRE DE LA LOIRE AU
PAYS BASQUE

OBSERVATIONS EN MILIEU PELAGIQUE
DU GOLFE DE GASCogne A L'IRLANDE
AU COURS DE L'ETE 1970

ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES DU
16 MARS AU 15 JUILLET 1972 (SUITE)

SOMMAIRE

Dispersion hivernale du Goéland argenté (<i>Larus argentatus</i>) sur le littoral atlantique de l'estuaire de la Loire au Pays Basque	
par P. ISENMANN.....	101
Observations en milieu pélagique du Golfe de Gascogne à l'Irlande au cours de l'été 1970	
par Y. BRIEN.....	109
Actualités ornithologiques du 16 mars au 15 juillet 1972 (suite)	
par J.-Y. MONNAT	
J. LE LANNIC.....	125

Ar Vran, 1972, 5 (3)

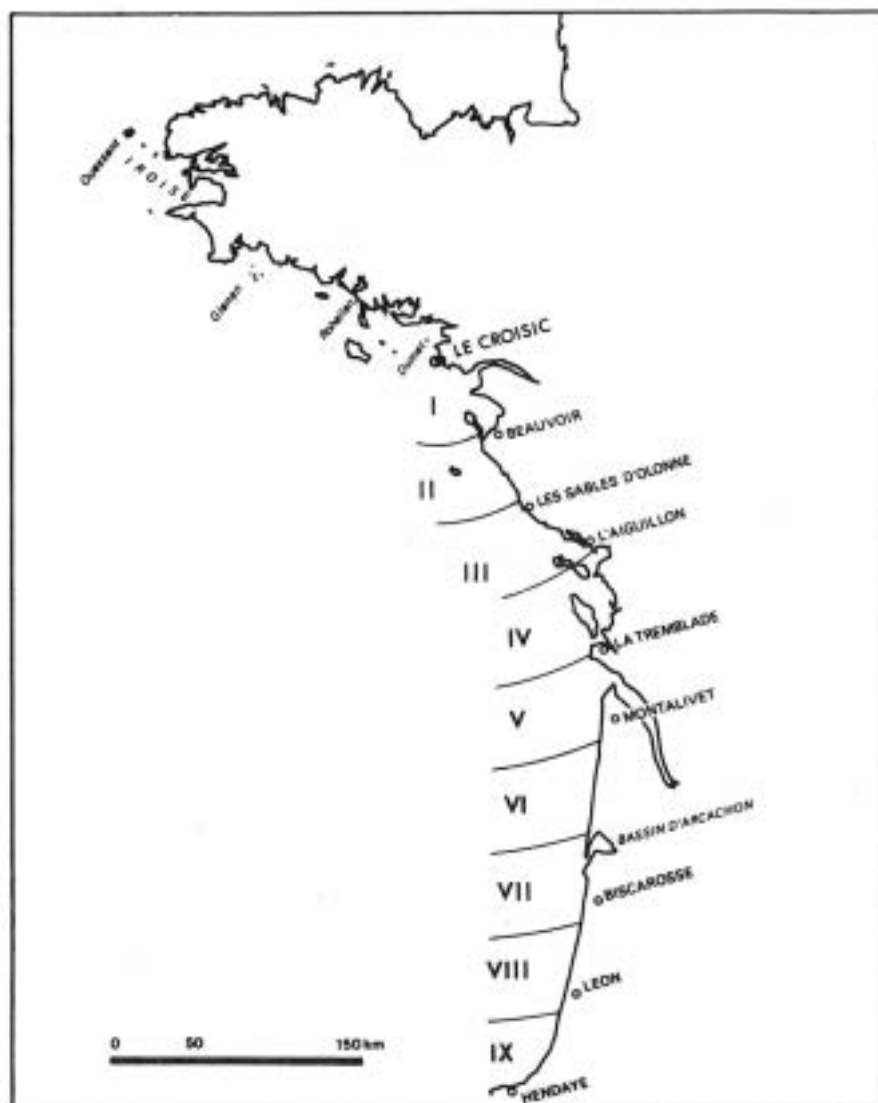
DISPERSION HIVERNALE DU GOELAND ARGENTE (LARUS ARGENTATUS)
SUR LE LITTORAL ATLANTIQUE DE L'ESTUAIRE DE LA LOIRE AU PAYS BASQUE

par Paul ISENMANN

Les déplacements des Goélands argentés ont fait l'objet de nombreux travaux dans le nord de l'Europe et aux Etats-Unis. Ces travaux, menés à partir des données du baguage, montrent unanimement que les Goélands argentés ne se dispersent que dans un rayon limité autour de leur colonie d'origine, ce que POULDING (1955) nommera "local dispersion zones".

Pour l'Allemagne, DROST & SCHILLING (1940) ont montré qu'en dehors de la période de reproduction, les adultes se répartissent jusqu'à des distances de 200 à 300 kilomètres autour de leur lieu de naissance ou de nidification. La majorité des reprises se situe cependant à moins de 100 kilomètres de là. Environ 90 à 95% des immatures se comportent comme les adultes, mais les 5 à 10% restants tendent à se déplacer plus loin, jusqu'à 600 kilomètres de leur lieu de naissance. Pour deux endroits de baguage au Danemark, PALUDAN (1956) trouve des distances moyennes de reprise de 100 et 213 kilomètres respectivement. Un travail plus récent de JØRGENSEN (1973) confirme et précise les résultats obtenus par PALUDAN. Enfin, HARRIS (1964) pour les Iles Britanniques et SPANNS (1971) pour les Pays Bas confirment largement les conclusions des auteurs précédents. Aux Etats-Unis, par contre, les Goélands argentés ont tendance à se déplacer plus loin ; les adultes notamment se dispersent jusqu'à 500 kilomètres de leurs colonies.

Les renseignements fournis par les reprises de Goélands argentés bagués poussins en Bretagne sont encore trop fragmentaires pour faire l'objet d'une analyse. En outre, sur nos côtes, la plupart des opérations de baguage ont été effectuées dans des colonies mixtes, comportant à la fois des Goélands bruns et des Goélands argentés. Or, les risques de confusion entre les poussins des deux espèces sont considérables. A propos de reprises à des distances exceptionnelles d'oiseaux bagués poussins comme Goélands argentés dans les Iles Britanniques, HARRIS (1964) attire l'attention sur ce danger : *"Il n'y a jamais eu de reprise dans le sud de la France, en Espagne ou au Portugal, de Goéland argenté bagué dans une colonie non mixte."* Pour lui, *"Toutes les reprises en Espagne (sept) et la majorité de celles effectuées en France se rapportent presque certainement à des Goélands bruns mal identifiés."*



Dans l'impossibilité de nous fier aux données du baguage, nous avons pensé baser notre étude sur l'observation. Il se trouve en effet que les colonies du littoral sud de la Bretagne constituent la limite méridionale de répartition des Goélands argentés à pieds roses (*Larus a. argentatus*). Les adultes observés au sud de cette limite ne peuvent guère provenir que des colonies bretonnes puisque, comme on le sait, les oiseaux britanniques, néerlandais, danois et allemands s'éloignent rarement à plus de 200 kilomètres de leurs bases, et les oiseaux des populations suédoises, norvégiennes, finnoises et russes, réputées plus migratrices, n'atteignent qu'exceptionnellement la Bretagne. Enfin, il existe un hiatus de 450 kilomètres entre les dernières colonies de Goélands argentés à pieds roses des côtes bretonnes et les premières populations de Goélands argentés à pieds jaunes de la côte cantabrique. Toutes ces circonstances étaient susceptibles de faciliter notre approche du problème de la dispersion hivernale par la simple observation.

METHODES

Entre le 26 décembre 1972 et le 6 janvier 1973, nous avons parcouru le littoral atlantique du Golfe de Gascogne, entre la pointe du Croisic (Loire-Atlantique) et la frontière espagnole. Sur ce trajet, nous nous sommes arrêtés aussi souvent que possible pour procéder à des décomptes de Goélands adultes (Goélands argentés, mais aussi Goélands bruns et marins). Ces arrêts étaient soit des points du rivage éloignés des agglomérations, soit des ports, soit des décharges publiques. Nous n'avons évidemment pas tenté de recenser l'ensemble des Goélands de ce secteur, mais effectué une série de sondages destinés à nous donner une idée des abondances relatives de ces espèces tout au long du littoral.

Pour présenter nos observations, nous avons arbitrairement divisé l'ensemble du secteur prospecté en tranches de 50 kilomètres calculées à vol d'oiseau à partir du Croisic, notre point de départ, situé à proximité immédiate des colonies les plus méridionales de Goélands argentés à pieds roses : 17 km de Dumet, 40 km d'Houat, 42 km de Meaban, 50 km en moyenne de Belle-Ile, 57 km de Tiviag et 65 km de Rohellan. Du Croisic à la Rochelle (160 km) la côte est grossièrement orientée NW-SE, puis N-S de la Rochelle à Biarritz (300 km).

Liste des zones :

- zone 1 .- 0- 50km : du Croisic à Beauvoir-sur-Mer (Vendée)
- zone 2 .- 50-100km : de Beauvoir aux Sables-d'Olonne (Vendée)
- zone 3 .- 100-150km : des Sables-d'Olonne à l'Aiguillon (Vendée)

- zone 4 .- 150-200km : de l'Aiguillon à la Tremblade (Charente-Maritime)
 zone 5 .- 200-250km : de la Tremblade à Montalivet (Gironde)
 zone 6 .- 250-300km : de Montalivet au bassin d'Arcachon (Gironde)
 zone 7 .- 300-350km : du bassin d'Arcachon à Biscarosse (Landes)
 zone 8 .- 350-400km : de Biscarosse à Léon (Landes)
 zone 9 .- 400-450km : de Léon à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques)

RESULTATS

zone 1

port du Croisic	: 143 adultes le 27 décembre
décharge publique du Croisic	: 120 ad. le 27 décembre
décharge de la Beule	: 1000 à 1200 ad. le 27 décembre
baie de Bourgneuf	: 114 ad. le 28 décembre
plage de Nairmoutier-nord	: 150 ad. le 29 décembre

zone 2

port de St-Gilles	: 18 adultes le 29 décembre
lagune des Sables d'Olonne	: 87 ad. le 29 décembre

Les observations de la zone 2 ne sont pas très significatives, mais il faut signaler que les Goélands argentés des Sables-d'Olonne étaient accompagnés de 38 Goélands bruns adultes.

zone 3

prairies de Talmont à Longeville	: le long de la départementale longue de 14 kilomètres qui sépare ces deux communes côtières de Vendée, nous avons compté 720 ad. au gagnage le 29 décembre.
la Tranche-sur-Mer	: le 29 décembre, entre 15 et 16h, 678 ad. passent sur la côte en face de cette localité, se dirigeant probablement vers un dortoir situé en direction de la pointe d'Arçay. La Tranche ne se trouvant qu'à 10 km au sud de Longeville, il se peut qu'un certain nombre d'oiseaux appartiennent aux groupes observés vers 14 h entre Talmont et Longeville.

Ces observations seront notre dernier contact avec un nombre important de Goélands argentés.

zone 4

décharge publique de la Rochelle : 45 à 60 ad. le 30 décembre
 baie de Fouras : 3 ad. le 30 décembre
 Oléron-nord : 53 ad. le 1er janvier
 embouchure de la Seudre : 12 ad. le 31 décembre

Le nombre de Goélands argentés observés à la Rochelle est bien faible par rapport aux 380 à 450 Goélands bruns qui leur étaient associés. Pour la première fois le Goéland argenté est en minorité manifeste ; aucune bande n'atteint plus la centaine d'oiseaux.

zone 5

plage de Soulac : 8 ad. au repos et une vingtaine d'autres chassant près du rivage le long de 2 à 3 km de plage le 2 janvier.

zone 6

plage d'Amélie : 4 ad. chassant près du rivage pour 2 à 3 km de plage le 2 janvier.
 plage de Cartans : 2 ad. dans un groupe de 122 Goélands bruns au repos le 2 janvier.
 plage de Lacanau : aucune observation de Goélands argentés alors que 100 à 150 Goélands bruns volent près du rivage le 2 janvier.
 plage du Grand Crohot : 2 ad. dans un groupe de 34 Goélands bruns au repos le 2 janvier.

Dans la zone 5, mais surtout dans la zone 6, les effectifs de Goélands argentés se noient de plus en plus dans la masse des Goélands bruns. Le nombre maximum de Goélands argentés vus ensemble ne dépasse plus la dizaine.

zone 7

décharge publique d'Arcachon : (14 Goélands argentés à pieds roses adultes pour 105 Goélands bruns et 8 Goélands argentés à pieds jaunes le 3 janvier.
 plage de Biscarosse : aucun Goéland argenté dans une bande de 40 Goélands bruns.

zone 8

plage de Mimizen : le 3 janvier, de 16 h 35 à 17 h, 1 Goéland argenté adulte passe devant la plage alors que, dans le même laps de temps, il y passe 104 Goélands bruns.

zone 9

port de Capbreton

: 1 ad. posé en compagnie de 185 Goélands bruns et de 22 Goélands argentés à pieds jaunes le 5 janvier

port de Bayonne

: aucun Goéland argenté à pieds roses, mais 27 Goélands bruns et 12 Goélands argentés à pieds jaunes le 4 janvier.

Notons que le 28 décembre 1971 nous avons observé un Goéland argenté à pieds roses en compagnie de 25 Goélands bruns et 10 Goélands argentés à pieds jaunes dans le port de Bayonne. Le lendemain, j'observais même deux subadultes sur la côte d'Ondarroa (près de San Sebastian, Espagne), 75km environ à l'ouest de Biarritz. Il semble donc que dans les zones 8 et 9 (et évidemment au-delà) le Goéland argenté à pieds roses devienne très rare, voire exceptionnel.

DISCUSSION

En résumé, pour la zone et la période concernées, les Goélands argentés (prédominant jusqu'à 150 kilomètres au sud du Croisic (zones 1 à 3) ; entre 150 et 200 kilomètres (zone 4), les argentés sont encore abondants, mais ne dominent plus ; de 200 à 350 kilomètres (zones 5 à 7), ils sont encore assez régulièrement observés, mais en petit nombre, et leurs effectifs se noient de plus en plus dans la masse des Goélands bruns à mesure que l'on avance vers le sud ; au delà, ils deviennent rares, voire exceptionnels (zones 8, 9 et plus loin).

Cette répartition à partir du Croisic des Goélands argentés hivernants est du même type que celle observée autour des colonies des îles britanniques à la Baltique par BROST & SCHILLING et les auteurs suivants. La pointe du Croisic étant située à proximité immédiate des populations les plus méridionales de Goélands argentés à pieds roses, on peut admettre que, pour l'essentiel, c'est aux oiseaux de ces colonies que se rapportent nos observations. Si l'on se réfère aux recensements les plus récents, près de 8000 couples de Goélands argentés se reproduisent sur les îles et îlots compris entre Dumet et Rohellan (BRIEN, 1970 ; ANNEZO et BRIEN, *in litt.*). Les colonies de ce secteur forment un ensemble bien individualisé au sein des populations bretonnes de l'espèce puisque 60 kilomètres le séparent des colonies les plus proches à l'ouest (archipel de Glenen : 3000 couples environ). Plus loin, dans un rayon de 150 à 200 kilomètres à partir du Croisic, on trouve presque tout le reste des Goélands argentés nicheurs de Bretagne, à l'exception des 4800 couples de l'archipel Molène-Ouessant : plus de 3000 couples dans le sud de l'Iroise et le reste sur les côtes nord. Si ces colonies plus occidentales et septentrionales présentent un schéma de dispersion hivernale semblable à celui des colonies morbihannaises, ce dont nous n'avons aucune raison sérieuse de douter, il ne fait pas de doute qu'un certain nombre de leurs adultes atteint le sec-

teur que nous avons prospecté, surtout au niveau des zones 1 et 2, la limite sud de cette dernière étant située à 210 kilomètres de l'archipel de Glenen et à 275 kilomètres en moyenne des colonies de l'Iroise-sud et du nord de la Bretagne. Au delà, la quasi totalité des Goélands argentés adultes observés doit provenir des sites de reproduction normanno-bretons.

Nos observations confirment donc pour les populations les plus méridionales de Goélands argentés à pieds roses les résultats obtenus à partir des seules données du baguage pour les oiseaux de la Grande-Bretagne au Danemark. Cependant, deux facteurs pourraient expliquer une dispersion plus étendue dans notre cas. Les oiseaux les plus éloignés de leurs colonies d'origine sont rares et très dispersés : ils ont plus de chances d'être notés par un observateur que de donner lieu à une reprise. Par ailleurs, lors de leur dispersion hivernale, les Goélands argentés des colonies nordiques se "heurtent" aux populations voisines, ce qui peut freiner leur extension. Ce n'est pas le cas ici : du Croisic à la frontière espagnole, il n'y a pas de populations autochtones de Goélands ; les colonies les plus proches ne se trouvent que devant San Sebastian ; elles concernent des Goélands argentés à pieds jaunes dont de petits effectifs remontent, au nord, jusqu'à la Rochelle.

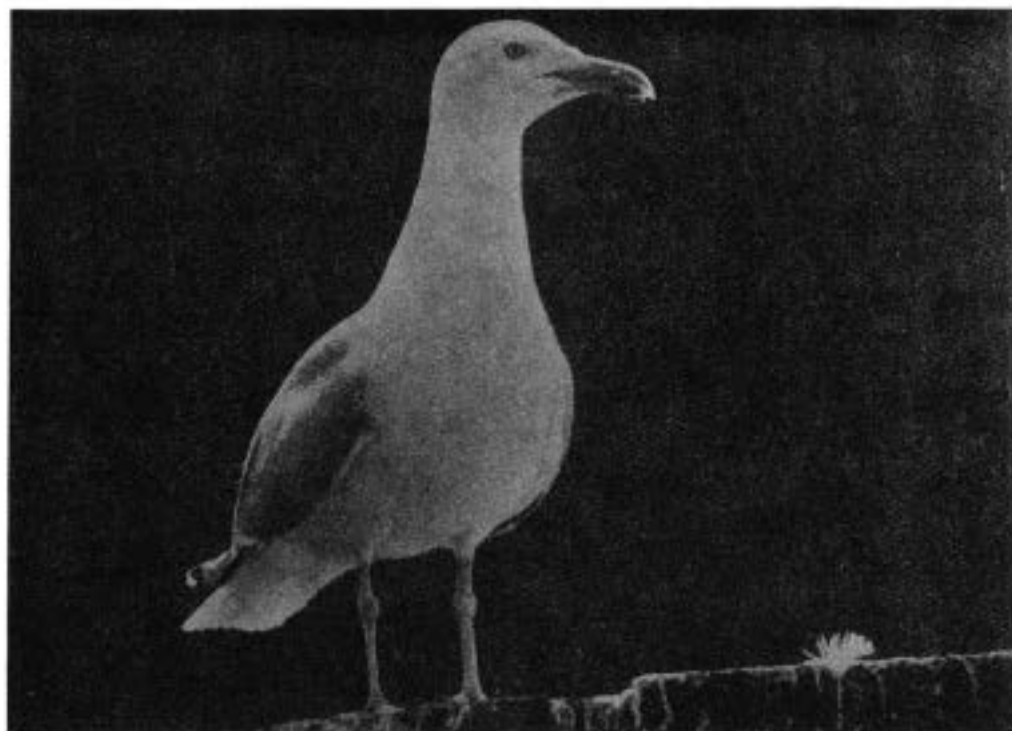
Nos remerciements les plus vifs vont à Mr Sutter, responsable de la "Basler Stiftung für biologische Forschung" qui a partiellement financé notre mission, au Dr W.R.P. Bourne qui a bien voulu relire notre manuscrit et enfin à Mr Monnat dont les critiques ont largement contribué à améliorer le fond et la forme de ce travail.

références

- BRIEN, Y., 1970.- Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne. VIII. Mise au point en 1970 : visites récentes et état actuel des effectifs par localité. *Av. Van*, 3 : 167-275
- DROST, R. & SCHILLING, L., 1940.- Ueber den Lebensraum deutscher Silbermöwen *Larus a. argentatus* Pontopp., auf Grund von Beringungsergebnissen. *Vogelzug*, 11 : 1-22
- HAFTORN, S., 1971.- Norges Fugler. Oslo.
- HARRIS, M.P., 1964.- Recoveries of ringed Herring Gulls. *Bird Study*, 11 : 183-191.

- JÖRGENSEN, O.H., 1973.- Some results of Herring Gull ringing in Denmark 1958-1969. *Dansk orn. Foren. Tidsskr.*, 67 : 53-63.
- PALUDAN, K., 1953.- Nogle resultater af Københavns Zoologiske Museums Ringmærkning af *Larus argentatus*. *Vidensk. Medd. Dansk naturh. Foren.*, 115 : 181-204.
- POULDING, R.H., 1955.- Some results of marking gulls on Steep Holm. *Proc. Bristol Nat. Soc.*, 29 : 49-56.
- SMITH, W.J., 1959.- Movements of Michigan Herring Gulls. *Bird Banding*, 30 : 69-104.
- SPAANS, A.L., 1971.- On the feeding ecology of the Herring Gull *Larus argentatus* Pont. in the Northern part of the Netherlands. *Ardea*, 59 : 73-188.

Paul ISENHANN
Centre d'Ecologie de Camargue
Le Sambuc
13200 ARLES



Goéland argenté adulte

Photo Michel BRUSSELIN

Ar Vran, 1972 (3)

OBSERVATIONS EN MILIEU PELAGIQUE DU GOLFE DE GASCogne A L'IRLANDE AU COURS DE L'ETE 1970

par Yves BRIEN

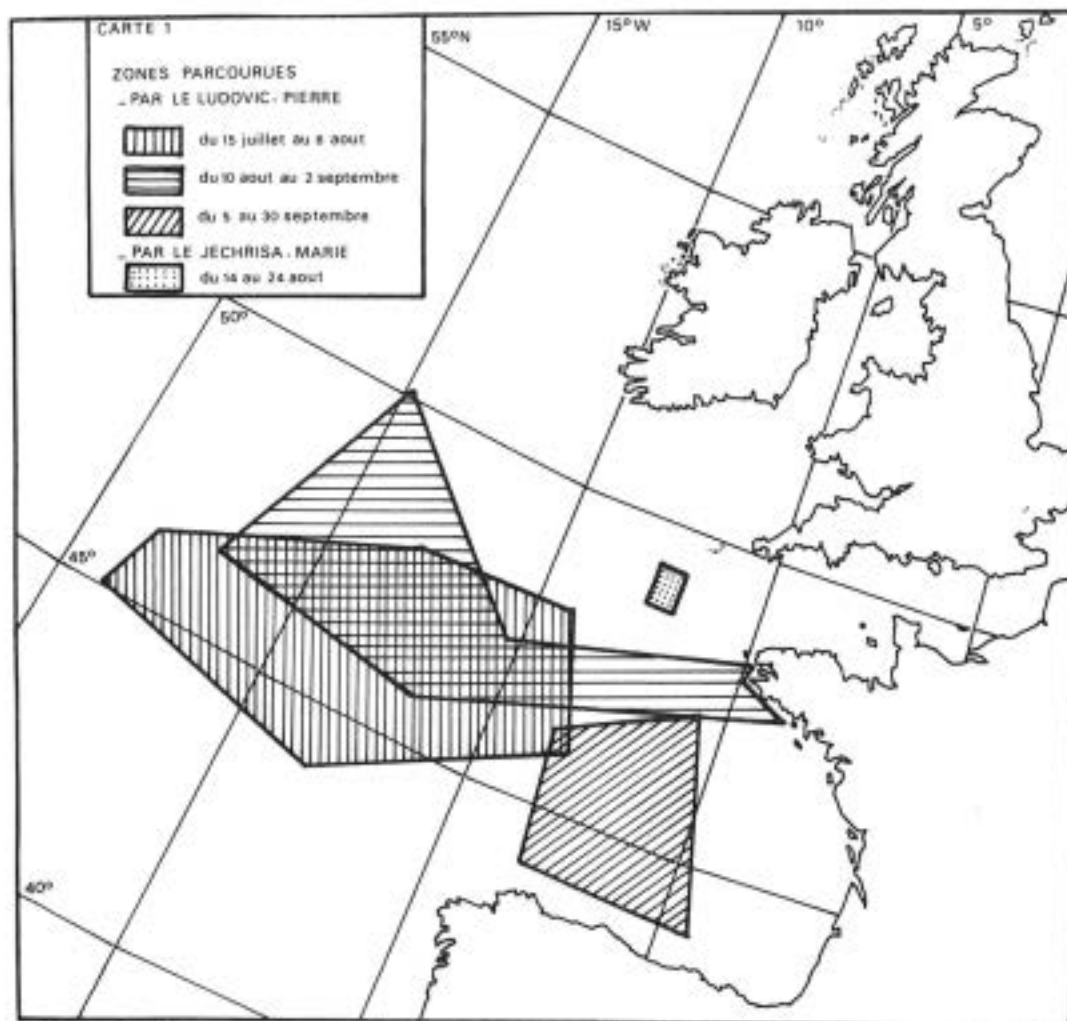
Cette étude est la synthèse des observations ornithologiques effectuées en milieu pélagique au cours de trois campagnes du "Ludovic-Pierre" et d'une campagne sur un chalutier concarnois, le "Jechrisa-Marie". Du 15 juillet au 30 septembre, le Ludovic-Pierre, navire d'assistance bien connu des pêcheurs de thons, a parcouru divers secteurs du Golfe de Gascogne à la Mer Celtique jusqu'aux abords du 20ème méridien. Constamment en pêche du 14 au 24 août, le Jechrisa-Marie a évolué dans une zone restreinte, de coordonnées comprises entre 7°W - 7° 30W et 48°40N - 49°20N (cartes 1 et 2).

Campagnes	navires	ornithologues
15 juillet - 6 août	Ludovic - Pierre	Loïc ANTOINE
10 août - 2 septembre	Ludovic - Pierre	Yves BRIEN
14 août - 24 août	Jechrisa - Marie	Daniel LATROUITE
5 septembre - 30 septembre	Ludovic - Pierre	Loïc ANTOINE

Signalons que les travaux scientifiques et océanographiques des ornithologues embarqués ne leur permettaient pas une observation continue des oiseaux. Cependant, les notes recueillies au cours de ces campagnes, aussi imprécises soient-elles parfois, nous permettent, sinon d'apporter des données franchement nouvelles, tout au moins de préciser la répartition de certaines espèces en été dans une partie de l'Atlantique-Nord encore très mal connue à cet égard.

PETREL TEMPETE (*Hydrobates pelagicus*)

Dans la seconde quinzaine de juillet, l'espèce est donnée comme rare (sans autre indication) au sud du 45°N et à l'est du 08°W. Dans son secteur du plateau continental, LATROUITE observe quotidiennement de 5 à 30 ind. : minima les 14 et 24 août avec respectivement 10 et 5 ind. ; maxima les 17 et 19 août avec 30 ind. Sur le "Ludovic - Pierre",



le Pétrel tempête n'est pas observé tous les jours. Notons l'absence totale d'observations entre le 24 et 31 août dans une zone qui, du 19 au 23 août, a fourni des données quotidiennes. Maxima observés : le 17 août avec 13 oiseaux en deux fois et le 23 août avec 12 en deux fois. Début et fin septembre, il est noté sans autre précision au nord du 45^{ème} parallèle.

Il semble bien qu'à cette époque de l'année le Pétrel tempête soit plus abondant sur le plateau continental qu'au large de celui-ci, ce qui concorde avec les observations d'autres auteurs. En fin août et début septembre 1962, l'espèce est très abondante entre Belle-Ile et Yeu (MONNAT, *in litt.*) ; en septembre 1969, il est rare au large de la Bretagne (PRIEUR, 1970). De même c'est un oiseau commun sur la côte ouest de l'Irlande en juillet et août (FURSE, 1966), et à Cape Clear Island, la migration automnale bat son plein dans la deuxième quinzaine d'août (SHARROCK, 1967).

Etant donné les difficultés de détermination des petits pétrels "*in natura*", il n'est pas impossible que quelques Pétrels de Wilson (*Oceanites oceanicus*) aient été présents dans les petites troupes observées du large. La plupart des pétrels observés en été au large de notre secteur appartiennent en effet à cette espèce (TUCK, 1967 et PARRACK, 1968).

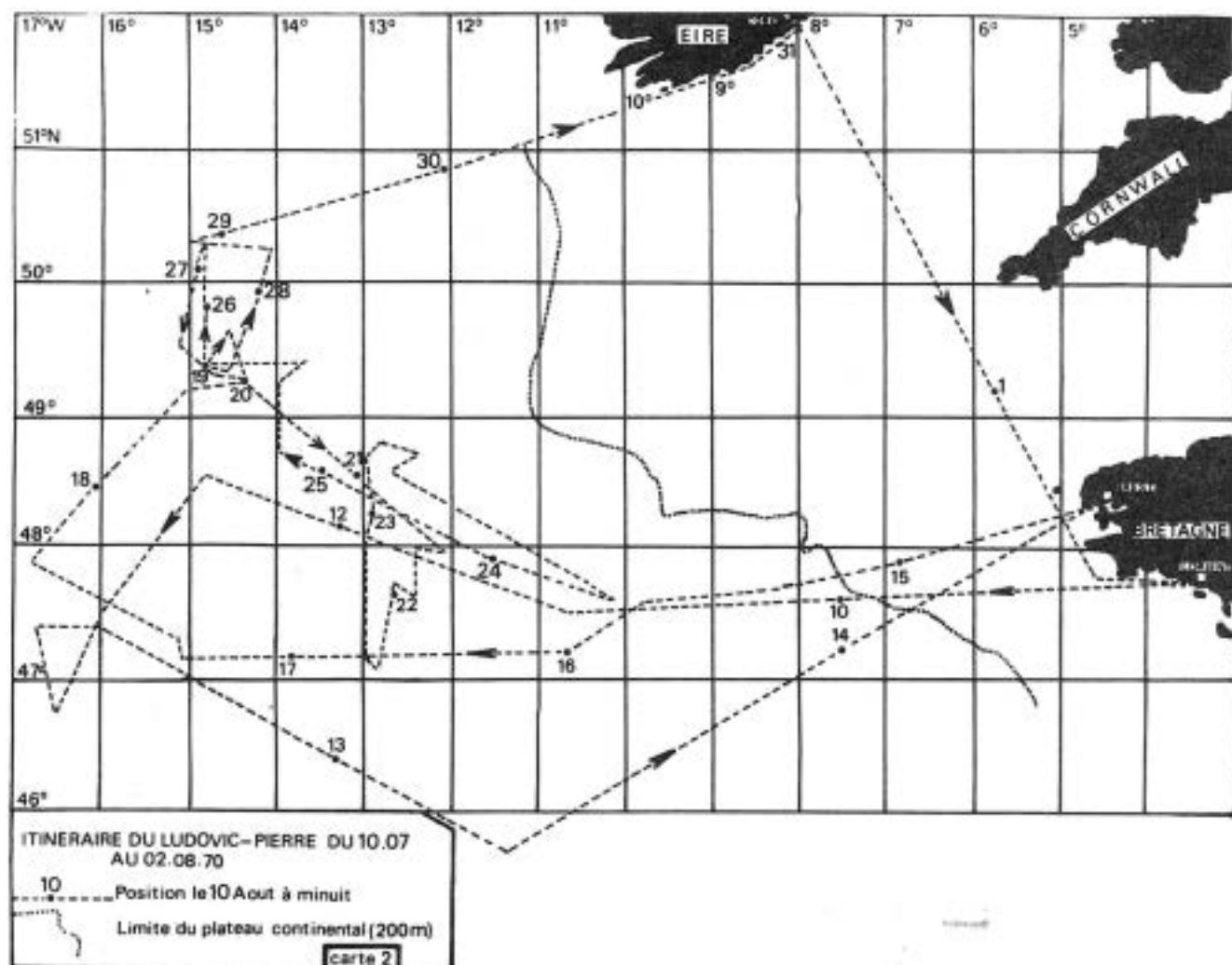
PUFFIN DES ANGLAIS (*Puffinus puffinus*)

L'observation de l'espèce est quotidienne sur le "Jechrisa-Marie" (de 10 à 30 ind. ; maximum de 100 le 17 août). Sur le "Ludovic-Pierre", il n'est abondant que sur les côtes d'Irlande (devant Cork en particulier), par bandes de plusieurs dizaines à plusieurs centaines d'oiseaux. Le 1er septembre, il devient moins abondant entre l'Irlande et les Scilly. Une seule observation au large du plateau continental : 1 ind. près du point 48°N-12°W le 22 août.

En septembre 1969, PRIEUR considérait comme une anomalie l'absence de Puffin des Anglais au large de la Bretagne. En fait, il n'est guère fréquent d'observer cette espèce typiquement côtière au large du plateau continental, bien qu'elle y apparaisse parfois en petit nombre (WYNNE-EDWARDS, 1935 ; TUCK, 1967 ; DORVAL, 1969).

PUFFIN MAJEUR (*Puffinus gravis*)

Du 15 juillet au 6 août, l'espèce est commune entre les 8 et 20^{èmes} méridiens. En août, c'est de très loin l'espèce la plus abondante. En milieu pélagique, et plus précisément au large du plateau continental, les bandes observées sont souvent importantes, parfois considérables, allant de plusieurs centaines au millier d'oiseaux et plus ; ainsi les 12, 17, 18, 19, 22, 23, 27, 29 et 30 août. Soulignons à ce propos les difficultés de dénombrement des oiseaux à partir d'un bateau, qu'il fasse route ou non ; lorsque, comme cela arrive parfois, les bandes de puffins circulent en tous sens et dans tout le périmètre visible, les



évaluations ne peuvent être que grossières. La répartition du Puffin majeur au large est assez irrégulière et doit dépendre de nombreux facteurs. Sa présence ne semble pas strictement liée à celle des bancs de thons : il n'est observé ni le 20 ni le 25 août en plein sur les lieux de pêche. Le Puffin majeur est aussi beaucoup moins abondant sur le plateau continental : 7 en deux fois le 10 août au large de la pointe du Raz ; 12 le 1er septembre au large des îles Scilly ; dans son secteur, LATROUITE n'observe pas plus de 5 à 30 ind. quotidiennement. En septembre, il est très abondant dans le Golfe de Gascogne jusqu'aux limites du plateau continental.

Nous avons en outre dépouillé les carnets de pêche du CNEOX (1) de l'été 1970. Avant chaque saison, cet organisme remet à certains patrons de thoniers un carnet dans lequel ils peuvent consigner leurs captures quotidiennes, ainsi qu'un certain nombre de renseignements d'ordre météorologique, biologique, etc... Une case est réservée aux oiseaux. Les pêcheurs y notent simplement la présence d'oiseaux, sans indication d'espèce ou de nombre. Une case vide peut être interprétée comme une absence d'oiseaux ou comme un oubli de la part du pêcheur. On ne peut donc pas espérer en retirer de renseignements bien précis. Cependant, toutes nos observations dans cette zone et à cette époque nous ont montré qu'au large du plateau continental le Puffin majeur est de très loin l'espèce la plus abondante et la plus constamment notée, quand elle n'est pas la seule observée. Il est donc hautement probable, sinon certain que c'est à cette espèce que se rapportent les indications portées par les pêcheurs dans la case "oiseaux" des carnets de pêche du CNEOX. Voici ce que nous avons pu en tirer :

- dans la deuxième quinzaine de juin, les pêcheurs observent d'assez fortes concentrations jusqu'au 40°N.
- dans la première quinzaine de juillet, des concentrations sont toujours notées jusqu'au 40°N.
- dans la deuxième quinzaine de juillet, l'espèce est répandue entre les 48°N et 44°N, jusqu'au 22°W.
- en août, l'espèce est présente en abondance entre le 51°N et le 44°N, et les quelques concentrations notées dans le Golfe de Gascogne, surtout dans la seconde moitié du mois, font penser aux premiers départs vers le sud ou à un déplacement des oiseaux parallèle à celui bien connu des bancs de thons.
- En septembre, les pêcheurs l'observent jusqu'au 17°W dans la première quinzaine, et beaucoup plus abondant dans le Golfe de Gascogne au cours de la deuxième quinzaine.

VOOUS & WATTEL (1963) auteurs d'une importante monographie sur les migrations et la distribution du Puffin majeur considèrent qu'en juillet, il est cantonné sur ses lieux "d'hivernage" au nord du 50 ème parallèle regardé par WYNNE-EDWARDS (1935) comme la limite sud de répartition "hivernale" de l'espèce. Les observations de juillet au sud de cette limite,

(1) Centre National pour l'Exploitation des Océans.

sont rares et ne concernent que de petits groupes d'oiseaux (PHILIPSON, 1940). En août, l'espèce est toujours répandue au nord du 50ème parallèle ; cependant, des observations plus nombreuses, sans toutefois être abondantes, au sud de cette limite, sont interprétées par WOODS & WATTEL comme des premiers départs possibles vers l'hémisphère sud. Cette hypothèse est confirmée par les dates d'arrivée des premiers oiseaux sur Xristian da Cunha, unique lieu de reproduction de l'espèce (ROMAN, 1952). Le 50ème parallèle est donc classiquement considéré comme la limite sud de répartition du Puffin majeur dans le nord-est de l'Atlantique à cette époque de l'année ; si bien qu'à la suite d'un voyage en août à travers les secteurs que nous avons prospectés, PARRACK conclut que "... le fait le plus intéressant de ce voyage est le nombre inhabituel de Puffins majeurs rencontrés aussi loin au sud-est de leur aire normale de répartition dans l'Atlantique Nord à cette saison." Le maximum qu'il note est de 375 oiseaux le 6 août.

En fait, la compilation des articles ayant trait à des observations d'oiseaux pélagiques dans le nord-est Atlantique nous a permis de constater que la région que nous avons parcourue de juillet à septembre avait été pratiquement délaissée jusqu'alors, mais que les rares observateurs à y avoir faits quelques incursions (même brèves) à bonne période, ont tous vu du Puffin majeur en relative abondance (PARRACK, 1968 ; MASSE, et VAUGHAN in PRIEUR, 1970 ; PRIEUR, 1970).

A la lumière de ces différentes données, nous pouvons définir le schéma d'"hivernage" du Puffin majeur dans notre secteur de la manière suivante :

En juillet, il est largement répandu, mais moins abondant qu'en août et en septembre, entre le 48°N et le 40°N.

En août, l'espèce est présente en nombre entre le 51°N et le 44°N ; les observations quotidiennes de 500 à 1000 oiseaux ne sont pas rares alors dans cette région. Elle est également présente en petit nombre en Mer Celtique et dans le Golfe de Gascogne, dans la seconde quinzaine au moins. Cette abondance de Puffins majeurs au sud du 50ème parallèle ne peut, selon nous, être qualifiée d'exceptionnelle ; les passages notés au même moment sur les côtes britanniques et à Cape Clear en particulier n'avaient, eux non plus, rien d'inhabituel (BONHAM, 1970 ; PRESTON, 1972 ; BOURNE in litt.). Notons encore qu'en août 1967, PARRACK observe l'espèce jusqu'au niveau du 40°N, au nord-est des Açores.

En septembre, il est très abondant dans le Golfe de Gascogne du 51°N au 44°N et jusqu'au dessus du plateau continental. En septembre 1969, PRIEUR le trouve abondant au large de la Bretagne entre le 50°N et le 46°N, mais, comme PARRACK en 1967, il pense à une abondance exceptionnelle, d'autant qu'un fort passage était noté au même moment sur les côtes d'Irlande.

Le schéma que nous proposons ici est celui de la saison estivale de 1970. Cependant, les autres observations effectuées dans ce secteur ou dans son voisinage à une même époque de l'année, semblent bien con-

firmier la régularité de nos conclusions. D'ailleurs, selon les pêcheurs qui traquent le thon lors de sa remontée vers le nord, des côtes d'Espagne au sud-ouest de l'Irlande, les "dindins" (non vernaculaire des puffins) sont présents sur les lieux de pêche de juin à septembre. Ils établissent en outre une relation directe entre la présence et l'abondance des puffins et celles du thon, ce qui reste difficile à prouver en raison du manque d'observations hors des zones de pêche.

En conclusion, le Puffin majeur est présent de juillet à septembre dans la région comprise entre le 50°N et le 40°N. En août, ses effectifs augmentent sensiblement avec l'apport vraisemblable des premiers migrateurs. La densité des oiseaux se dilue à mesure que l'on approche du plateau continental (sauf peut-être dans le cas de forts passages). Sur le plateau continental lui-même, l'espèce est encore notée quotidiennement, au moins en certains points. En septembre, il est très abondant du 50°N au 44°N ; les oiseaux sont alors théoriquement en pleine migration prénuptiale. Nous n'avons pas prospecté au delà du 20°W, mais des observations suivies au point J (station météorologique : 52°30N - 20°W) montrent que le Puffin majeur apparaît peu en juillet dans ce secteur pourtant situé normalement dans son aire de répartition "hivernale" : en 1966, 1 ind. en 23 jours ; en 1968, 69 ind. en 24 jours ; en 1970, 9 en 21 jours ; en 1971, 19 en 23 jours (TUCK, 1967 ; ANONYME, 1971 ; AGNEW, 1971-1972). Il n'est donc pas impossible que la présence des thons et l'exploitation du stock par les pêcheurs favorisent la concentration de fortes populations de puffins, de juillet à août, dans le secteur étudié ici.

→ Pour terminer, signalons que les Puffins majeurs suivent assez souvent les thoniers lorsqu'ils sont en pêche et qu'ils se font prendre assez facilement sur les lignes à thons. L'espèce "améliore" encore assez souvent le menu monotone des pêcheurs espagnols et bretons, comme nous avons eu l'occasion de le constater lors de nos campagnes (5 Puffins majeurs dans la casserole d'un chalutier cornouaillais...).

PUFFIN CENDRE (*Procellaria diomedea*)

Il n'est noté que pendant la deuxième campagne du "Ludovic - Pierre", toujours au large du plateau continental. Maxima notés : le 14 août, 28 en quatre fois ; le 18 août, 7 en trois fois ; le 23 août, 50 environ ; le 28, 9 ind., etc... Observations les plus proches de terre : le 18 août, 1 ind. près du point 46°N - 8°W ; le 30 août, 1 au large de Cape Clear par 51°N - 12°W.

WYNNE - EDWARDS (1935) considère que ce puffin ne remonte guère au-dessus du 50ème parallèle. Cependant, divers auteurs le notent au nord de cette limite : RANKIN & DUFFEY (1948) l'observent en août, en compagnie de Puffins majeurs, au voisinage des points 50° - 52° N et 24°29' W ; BERNDT (1962) le signale en juillet au nord-ouest de l'Irlande. Il est encore noté plus au nord (jusqu'au 60°N) lors d'afflux exceptionnels sur les côtes, comme ce fut le cas en 1965 (NEWELL, 1968).

Nos propres observations n'apportent en fait rien de bien nouveau en ce qui concerne la répartition estivale de cet oiseau dans la région étudiée. Traversant ce secteur en août, PARRACK (1968) observe une densité de Puffins cendrés semblable à celle que nous avons notée.

PUFFIN FULIGINEUX (*Puffinus griseus*)

Ce Puffin n'est pas observé en juillet. En août, hormis deux observations au large (1 ind. les 19 et 29), il n'est vu en relative abondance que sur les côtes irlandaises, le 31. Depuis le "Jechrisa-Marie", 1 à 10 ind. sont notés quotidiennement. 5 le 1er septembre au large des Scilly. En septembre, ANTOINE le note encore dans le Golfe de Gascogne, mais jamais plus de 10 oiseaux à la fois.

Nos données confirment ce que l'on sait déjà de la répartition de l'espèce. D'après PHILLIPS (1963) et SHARROCK (1967), les maxima sur les côtes d'Irlande sont notés d'août à octobre, époque à laquelle le Puffin fuligineux a déjà commencé sa migration vers le sud. Bien qu'il puisse parfois être noté en petit nombre au large (RANKIN & DUFFEY, 1948 ; TUCK, 1967 ; PARRACK, 1968 ; ANONYME, 1971), ce puffin nous paraît être très rare à l'ouest du 8ème méridien, de juillet à septembre : deux données pour ce qui nous concerne, PRIEUR (1970) ne l'observant qu'une fois au large de la Bretagne en septembre 1968.

FULMAR (*Fulmarus glacialis*)

Aucune observation en juillet au large de la Bretagne. Dans ce même secteur en août, le Fulmar n'est pas rare : 16 observations du 10 au 30 août, concernant de 1 à 3 ind. Il est toutefois plus abondant le 31 sur les côtes irlandaises. Dans son secteur du plateau continental, LATROUITE note tous les jours (à l'exception du 16 août) de 1 à 10 ind. : 10 les 17 et 19. En septembre, 10 le 1er entre Cork et les Scilly. Dans le Golfe de Gascogne, 1 seul, début septembre au voisinage de 46°N - 05°W.

Pour WYNNE - EDWARDS (1935) et RANKIN & DUFFEY (1948), la limite de répartition estivale de l'espèce est constituée dans cette partie de l'Atlantique Nord par le 50ème parallèle. Nos observations, ainsi que celles de PRIEUR (1970) mettent en évidence la présence régulière de petits contingents de Fulmars en août et septembre jusqu'au 47°N, c'est-à-dire un peu au sud de la limite admise. Ceci n'est pas pour nous surprendre étant donné la dynamique actuelle de l'espèce. En 1958 déjà, DORST soulignait la présence régulière de Fulmars bien au delà de la limite hivernale de répartition connue à ce moment.

FOU DE BASSAN (*Sula bassana*)

En dehors du plateau continental, tous les Fous observés étaient immatures, de 1ère année le plus souvent : 3 le 10 août, 1 les 19, 21, 23 et 28 août. Du "Jechrisa - Marie", de 5 à 70 ind. comportant 60 à 80 % d'immatures sont observés quotidiennement : 70 les 17 et 22 août.

Le 31 août, un vaste mouvement vers le sud-ouest est noté sur les côtes d'Irlande, concernant certainement plus de 1000 oiseaux, en grande majorité adultes. Nos observations confirment ce que l'on savait déjà : erratisme des jeunes et rareté de l'espèce en milieu pélagique.

HERON CENDRE (*Ardea cinerea*)

1 en vol vers le sud-est la troisième semaine de septembre, au voisinage du point 45°N - 07°W.

CANARD SP. (*Anas sp.*)

3 "canards" font le tour du bateau le 13 août à la tombée de la nuit, par 47°N - 15°W.

FAUCON CRECERELLE (*Falco tinnunculus*)

1 ♂ à bord du "Ludovic - Pierre" les 21 et 22 septembre.

TOURNEPIERRE A COLLIER (*Arenaria interpres*)

1 ind. en plumage nuptial le 29 août : 50°N - 14°W.

COURLIS CENDRE (*Numenius arquata*)

3 ind. en vol vers le sud-ouest le 14 août : 46°30N - 09°W.

BECASSEAU MAUBECHÉ (*Calidris canutus*)

2 ind. trouvés morts sur le "Ludovic - Pierre" le 28 septembre : 46°N - 05°W.

PHALAROPE SP. (*Phalaropus sp.*)

6 le 24 août (48°N - 12°W) et 4 le 30 août (50°30N - 13°W).

GRAND LABBE (*Stercorarius skua*)

Il est noté du "Ludovic - Pierre" en juillet et septembre, sans plus de précision. Bien qu'il soit répandu dans tout le secteur à cette époque, il apparaît plus abondant sur le plateau continental qu'au large de celui-ci. Au large, il est noté 4 jours sur 20 jours de mer, et 6 jours pour 11 jours de mer sur le plateau. Retenons les 10 ind. observés entre Cork et les Scilly le 1er septembre, dont 1 s'attaquant à un Fou immature.

LABBE PARASITE (*Stercorarius parasiticus*)

1 le 1er septembre près des Scilly.

LABBE SP. (*Stercorarius sp.*)

1 les 23 et 30 août, du "Ludovic - Pierre".

GOELANDS BRUN & ARGENTE (*Larus fuscus* et *argentatus*)

Tous les goélands présents au-delà du plateau continental étaient des immatures de première année : sur le "Ludovic - Pierre", 1 les 17, 25, 26 et 27 août, 3 le 30 août. Dans son secteur du plateau continental, LATROUITE observe chaque jour de 10 à 190 Goélands bruns pour 5 à 30 Goélands argentés.

MOUETTE TRIDACTYLE (*Rissa tridactyla*)

De 10 à 50 ind. (50 le 22 août) sont observés chaque jour depuis le "Jechrisa - Marie". Les trois observations au large du plateau continental ne concernent que des jeunes de 1ère et 2ème année : 1 les 15, 19 et 21 août. Nos observations concordent avec tous les rapports : les Mouettes tridactyles sont rares en milieu pélagique à cette époque de l'année.

STERNE "COMIC" (*Sterna hirundo/paradisaea*)

LATROUITE en observe presque journellement, jusqu'à 10 ind. Depuis le "Ludovic - Pierre" : 1 le 12 août posée sur une planche flottante ; 1 les 18, 20, 23 et 25 août ; 4 en vol vers le sud-est le 29 août. le 31 août, elles sont abondantes sur les côtes d'Irlande, par bandes de 20 à 30 oiseaux volant vers le sud-ouest.

STERNE DE DOUGALL (*Sterna dougallii*)

1 en vol vers le sud - est le 24 août, du "Ludovic - Pierre".
ANTOINE la note, sans plus, en septembre.

TOURTERELLE DES BOIS (*Streptopelia turtur*)

1 les 17 et 27 août sur le "Ludovic - Pierre". En septembre, elle est notée une dizaine de fois.

BERGERONNETTE PRINTANIERE (*Motacilla flava*)

1 les 18 et 19 septembre sur le "Ludovic - Pierre", au voisinage de 45°N - 07°W.

TRAQUET TARIER (*Saxicola rubetra*)

Deux observations le 25 août par 49°30N - 14°W concernant sans doute le même oiseau.

TRAQUET MOTTEUX (*Oenanthe oenanthe*)

2 ind. le 27 août, 1'un sur un thonier, 1'autre sur le Ludovic - Pierre par 50°N - 15°W.

ROUGEQUEUE NOIR (*Phoenicurus ochruros*)

1 ind. le 22 septembre.

PHRAGMITE DES JONCS (*Acrocephalus schoenobaenus*)

1 ind. le 27 août par 50°N - 15°W.

GOBEMOUCHE NOIR (*Picodula hypoleuca*)

1 ind le 24 août.

Conclusion

La seule véritable nouveauté de notre étude a trait à la répartition de *Puffinus gravis* dans le nord-est atlantique. En juillet et août 1970, nous avons rencontré de très forts contingents de Puffins majeurs à l'est du 20^{ème} méridien et au sud du 50^{ème} parallèle, ce dernier étant jusqu'alors unanimement considéré comme la limite sud de répartition de l'espèce pour ces deux mois. Nous pensons au contraire que la présence de Puffins majeurs dans cette région et à cette période doit être un phénomène normal et régulier, ce qui concorde avec les observations des rares ornithologues à avoir circulé dans ce secteur à la bonne époque, et avec les données recueillies par les pêcheurs de thon. La corrélation étroite que ces derniers établissent entre la présence des Puffins et celle des thons n'est pas prouvée, mais elle est très plausible, voire probable. On peut d'ailleurs la rapprocher de l'hypothèse selon laquelle la concentration de puffins, et notamment de Puffins cendrés, au large des Berlengas, du cap St-Vincent et dans le détroit de Gibraltar, serait liée à la présence des sardines et à leur exploitation, entre autres (BOURNE, 1966). Quoiqu'il en soit c'est le type même de problème qui nécessite une étude suivie et approfondie.

Pour le reste, nos observations ne font que confirmer ce que l'on savait déjà de la répartition des oiseaux de mer dans cette région de l'Atlantique : rareté des Puffins des Anglais, Puffins fuligineux et Pétrels tempête au large du plateau continental ; rareté des Goélands et des Fous au large de la zone côtière, seuls quelques immatures atteignant le milieu pélagique (cette remarque s'applique aussi à la Mouette tridactyle pour cette période de l'année).

Enfin, nous nous contenterons de signaler la faiblesse inhabituelles de nos données concernant les espèces terrestres, et les migrateurs en général.

OBSERVATIONS QUOTIDIENNES ET CONDITIONS METEOROLOGIQUES
SUR LE LUDOVIC-PIERRE (L.P.) DU 10 AOUT AU 2 SEPTEMBRE ET
SUR LE JEORISA-MARIE (J.M.) DU 14 AU 24 AOUT.

JOUR	NAVIRE	VENT	FORCE	MER	H.P.	P.P.	P.GRA.	C.D.	P.GRI.	P.C.
10 AOUT	L.P.	N	235	belie à agitée	2		2			
11 "	L.P.	SW	2	belie	2		3			1
12 "	L.P.	WSEW	235	belie à agitée			500/1000			
13 "	L.P.	SW	3	agitée	1		20			
14 "	L.P.	NWSEW	231	belie à plate			8	28		
	J.M.	WSEW	235	peu agitée	20	20	5		2	4
15 "	L.P.	SW	185	plate à agitée			0			
	J.M.	WSEW	438	agitée à très forte	15	20	5		4	1
16 "	L.P.	WSEW & N	725 à 502	grosse, forte à agitée et belle			500/1000	1		
	J.M.	SW	5	forte	20	20	5		2	
17 "	L.P.	WSEW	235	belie à agitée	15		500 +	1		3
	J.M.	SW	4	peu agitée	20	200	20		20	10
18 "	L.P.	NNE & NW	135	plate à agitée			500 +	7		2
	J.M.	SW	325	peu agitée à forte	15	15	15		2	2
19 "	L.P.	WSEW	5	agitée	5		500 +		1	4
	J.M.	N	324	peu agitée à agitée	20	20	15		4	10
20 "	L.P.	NW	2	belie	2		0			5
	J.M.	WSEW	2	peu agitée	20	15	20		2	5
21 "	L.P.	N	2	belie	11		4			5
	J.M.	NW	5	agitée à forte	20	20	20		2	2
22 "	L.P.	NW	2	belie	4	1	500/1000	5		4
	J.M.	NW	4	agitée	20	20	25		10	2
23 "	L.P.	SE	1	plate	12		500 +	50		1
	J.M.	N	2	calme	20	20	15		15	2
24 "	L.P.	SE	235	belie			20	5		
	J.M.	WSEW	235	plate	2	20	20		2	2
25 "	L.P.	SE	235	belie à agitée			0			
26 "	L.P.	SE	5	agitée			5			
27 "	L.P.	SE	231	belie à plate			500 +			
28 "	L.P.	NW	1	plate			2	9		
29 "	L.P.	SW	182	plate à belle			500 +		1	1
30 "	L.P.	SW	5	agitée		1	500 +			
1 SEPT.	L.P.	WSEW	433	forte à agitée		500/1000	0		200/200	200/100
	J.M.	WSEW	2	agitée, houleuse à belle	2	200	22		5	10
2	L.P.	SW	2	belie		100/200				

Légende du tableau

H.P.	Hydrobatas pelagicus	S.B.	Sula bassana	L.A.	Larus argentatus
P.P.	Puffinus puffinus	P.SP.	Phalaropus sp.	L.SP.	Larus sp.
P.GRA.	Puffinus gravis	S.S.	Stercorarius skua	R.T.	Rissa tridactyla
C.D.	Calonectris diomedea	S.P.	Stercorarius parasiticus	S.H.P.	Sterna hirundo/paradisaea
P.GRI.	Puffinus griseus	S.SP.	Stercorarius sp.	S.D.	Sterna dougallii
P.C.	Puffinus glacialis	L.F.	Larus fuscus		

En italique : observations faites sur le plateau continental.

S.B	P.SP.	S.S.	S.SP.	L.F.	L.A.	L.SP.	R.T.	S.H.P.	S.D.	S.P.
2		2		100/200	100/200			1		
		1								
		3								
2		2		2				2		
		1		1			1	2		
20				20						
20		2		28						
20		2		20	20	1		2		
								1		
40				20	2			2		
1							1	1		
20		2		20	20			2		
40				20	20			2		
1		1					1			
20				20	2					
20		2		40	20			1		
1			1							
40				20	20			2		
22	2	2		220	20			10	1	
						1		1		
						1				
1						1				
								2		
	2	1	1			2				
1000/1200		2		2	2/10		20/20	100/120		
20/20		10		10	10/20		20/20			1
2					10/20			2		

Nous ne saurions conclure sans remercier les Pr. C. HUTCHINSON et W.R.P. BOURNE pour les précieux conseils et informations qu'ils nous ont donnés, ainsi que les chercheurs du Centre océanologique de Bretagne qui nous ont permis d'avoir accès aux résultats des carnets de pêche du CNEXO.

-références-

- AGNEW, J.H., 1972.- Ocean weather ship observations - Seabirds 1970 & 1971. *Sea Swallow*, 22 : 20-26.
- ANONYME, 1971.- Sea and land bird observations from british ocean weather ships in the North Atlantic during 1968 and 1969. *The Sea Swallow*, 21 : 2-11.
- BERNDT, R., 1962.- Vogelbeobachtungen auf dem Nordatlantik 1944 und 1946. *Vogelwarte*, 21 : 293-294.
- BERNDT, R., GOETHE, F. & RAHNE, u., 1966.- Beobachtungen auf dem Nordatlantik im sommer 1962. *Sonn. Zool. Beitr.*, 17 : 241-256.
- BONHAM, P. F., 1970.- Recent reports. *Brit. Birds*, 63 : 397-400.
- BONHAM, P. F., 1970.- Recent reports. *Brit. Birds*, 63 : 436-440.
- BOURNE, W. R. P., 1966.- Un voyage en sous-marin d'Angleterre à Gibraltar. *Aves*, 3 : 37-41.
- DAO, J.-C., 1970.- Etat du stock de germons du Golfe de Gascogne en 1969 à travers les résultats de pêche de la flotille française. *Publication du CNEXO, Paris* : 15 pp.
- DAO, J.-C. & SERENE, P., 1969.- Note sur le germon du Golfe de Gascogne. *Publication du Comité Interprofessionnel du Thon*, 15 pp.
- DORST, J., 1958.- Observations ornithologiques à bord des navires météorologiques français dans l'Atlantique Nord. *Ols. Rev. fr. Ornith.*, 28 : 309-323.
- DORVAL, M., 1969.- Observations ornithologiques en Atlantique Nord durant les années 1964, 1966, 1967 et 1968. *Ar. Vran*, 2 : 132-155.
- ELGMORK, K., 1961.- Observations on oceanic birds in the North Atlantic. *Sterna*, 4 : 241-246.
- ELGMORK, K., 1966.- Further observations on birds in the North Atlantic. *Sterna*, 7 : 165-177.
- FURSE, J. R., 1966.- Notes on birds seen during a three week sailing cruise round the west coast of Ireland. *The Sea Swallow*, 18 : 59-62.
- LOCKLEY, R. M., 1953.- On the movements of the Manx Shearwater at sea during the breeding season. *Brit. Birds*, 46, suppl. : 1-48.

- NEWELL, R.G., 1968.- Influx of Great Shearwaters in autumn 1965. *Brit. Birds*, 61 : 145-159.
- PARRACK, J.-D., 1968.- Some observations on seabirds in the east temperate region of the North Atlantic during august 1967. *Seabird Bull.*, 5 : 12-18.
- PHILIPSON, M. R., 1940.- Notes on birds seen on voyage to West Indies and back. *Brit. Birds*, 33 : 245-247. (Référence non consultée)
- PHILLIPS, J. H., 1963.- The distribution of the Sooty Shearwater around the British Isles. *Brit. Birds*, 56 : 197-203.
- PRESTON, K., 1972.- Systematic list. *Cape Clear Bird Observatory Report*, 12 : 9-30.
- PRIEUR, D., 1970.- Observations d'oiseaux pélagiques au large des côtes de Bretagne du 8 au 30 septembre 1969. *Ar Vran*, 3 : 42-50.
- RANKIN, M. W. & DUFFEY, E. A., 1948.- A study of the bird life of the North Atlantic. *Brit. Birds*, 41, suppl. : 1-42.
- ROWAN, M. K., 1952.- The Greater Shearwater, *Puffinus gravis*, at its breeding grounds. *Ibis*, 94 : 97-121. (Référence non consultée).
- SHARROCK, J. T. R., 1968.- The sea-watching at Cape Clear bird observatory. *Seabird Bull.*, 3 : 21-26.
- SHELDON, J. & BRADSHAW, D., 1970.- Shearwaters and other seabirds at Slyne Head, Co. Galway in the autumn of 1969. *Seabird Report*, 1970 : 25-26.
- TUCK, G. S., 1967.- Sea and land bird observations from british ocean weather ships in the North Atlantic. *The Sea Swallow*, 19 : 11-14.
- VOOUS, K.H. & WATTEL, J., 1963.- Distribution and migration of the Greater Shearwater. *Ardea*, 51 : 143-157.
- VUILLEUMIER, F., 1964.- Les oiseaux d'une traversée de l'Atlantique Nord. *Nos oiseaux*, 27 : 239-245.
- WYNNE-EDWARDS, V. C., 1935.- On the habits and distribution of birds in the North Atlantic. *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, 40 : 273-346.

Yves BRIEN
Laboratoire de Zoologie
Faculté des Sciences
29283 BREST CEDEX



Grave à bec rouge

Photo Daniel PRIEUR

ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES DU 16 MARS AU 15 JUILLET 1972

(suite)

par Jean-Yves MONNAT & Joseph LE LANNIC

Collaborateurs non mentionnés dans la première partie de ces actualités : Bernard ANTOINE, Yves THONNERIEUX.

BOUSCARLE DE CETTI (*Cettia cetti*) 58 données.

Un certain nombre de données du printemps 1972 ont été utilisées dans la synthèse sur l'espèce (MONNAT, Ar Vran, 4 (3) : 163-173). Nous ne retenons que les données originales.

Côtes-du-Nord.- 2 ou 3 chanteurs près de Dinan le 15 avril.

Finistère.- Dernière observation à Kerhuon le 16 mars ; 1 chanteur dans le vallon de Lochrist/Plougonvelin le 31 mars. Deux observations en presqu'île de Crozon à la fin mars : 1 chanteur à Lost-marc'h le 28 et 3 chanteurs à Kerloc'h le 31 mars ; 1 chanteur avait déjà été entendu dans cette localité peu suivie en avril 1970. Par ailleurs, chants régulièrement entendus tout au long de la période à St-Renan (1 chanteur) et à Ménéhan/Kerlouan (1 à 3 chanteurs).

Morbihan.- Localités nouvelles : 1 chanteur au Moustoir/Muzillac le 14 juillet ; 1 chanteur au Lutré/St-Armel le 19 mai ; 1 chanteur à Len Vihan/Arzon le 19 mai ; 1 chanteur au Poulbé/Erdeven le 5 juillet ; 1 chanteur au Vergier/Gestel le 16 avril. En outre, 8 chanteur aux marais de Suscinié/Sarzeau le 19 mai et 5 chanteurs aux étangs de Kervran et Kerzine/Plouhinec le 21 mai.

Loire-Atlantique.- Chanteurs notés : à Préfailles, à l'île du Petit Carnet/Frossay, à la Chapelle-sur-Erdre, Sucé, Cordemais, St-André-des-Eaux, St-Gildas-des-Bois, et Guenrouet. 9 chanteurs sur 4 à 5 kilomètres au bord du canal d'alimentation du Vioreau le 30 avril ; 10 à 12 chanteurs pour 60 m de rive à Cordemais le 13 mai ; 30 sur les bords de Loire de Thouaré à Mauves et 50 en plaine de Mazerolles pendant toute la période.

LOCUSTELLE LUSCINIOIDE (*Locustella luscinioides*) 15 données

Très peu de nouveautés : à l'étang du Pont/Kerlouan (29N), 1 chanteur le 2 mai ; en plaine de Mazerolles/Sucé (44), 5 chanteurs le 28 avril, 4 chanteurs le 7 mai et 10 chanteurs le 11 juin ; sur le bord de la Loire à Thouaré (44), 1 chanteur le 20 juin.

Premières observations : 1 chanteur en Brière le 31 mars, 2 chanteurs à Suscinio/Sarzeau (56) le 8 avril...

LOCUSTELLE TACHETEE (*Locustella naevia*) 34 données

Premières observations nettement plus tardives que les années précédentes : 3 chanteurs à St-Etienne-de-Montluc (44) le 28 avril, 2 chanteurs à la pointe du Croisic (44) et 1 chanteur à l'étang des Salles/Perret (22) le 30 avril...

Ille-et-Vilaine.- Aucune donnée sur ce département depuis 1967 !

Côtes-du-Nord.- Aux landes de Lanfains, 2 chanteurs les 1er avril et 14 juillet ; à l'étang des Salles/Perret, 1 chanteur le 30 avril.

Finistère.- 1 chanteur à Ménêhan/Kerlouan le 2 avril ; 2 chanteurs à Goulien le 5 juin.

Morbihan.- 1 chanteur à Kerverhant/Locoal-Mendon le 3 juin ; 1 chanteur à Kerouriec/Erdeven le 5 juillet.

Loire-Atlantique.- A St-Etienne-de-Montluc, 3 chanteurs le 28 avril, 1 chanteur le 5 mai.

PHRAGMITE DES JONCS (*Acrocephalus schoenobaenus*) 81 données

1 le 25 mars à Trenvel/Tréogat (29S). Ensuite, 2 ou 3 chanteurs en un point de Brière (44) et 1 chanteur à St-Renan (29N) le 31 mars ; 1 chanteur à St-Renan le 1er avril ; 2 chanteurs au Vioreau (44) les 5 et 6 avril ; les observations se généralisent ensuite ; un passage a certainement lieu à partir de la mi-avril (par exemple, 20 chanteurs à St-Renan le 13 avril ; il y en aura beaucoup moins en mai-juin) ; l'arrivée des nicheurs est progressive : 1 chanteur dans les marais de Suscinio/Sarzeau (56) et 1 chanteur dans les marais de Quintin/Sarzeau le 8 avril contre 9 et 7 chanteurs respectivement dans ces deux localités le 19 mai.

Reproduction.- Nourrissage au Len Du/Quimper (29S) le 13 juin ; nid contenant 3 oeufs et un poussin le 19 mai à St-Vio/Tréguennec (29S) ; nourrissage à Kerouriec/Erdeven (56) le 4 juillet.

ROUSSEROLLE EFFARVATE (*Acrocephalus scirpaceus*) 29 données

Deux données extrêmement hâtives en fin mars : à l'étang du Pont/Kerlouan (29N) le 28 et en Brière (44) le 31. Ensuite, 4 chanteurs à la boire de Mauves/Thouaré (44) le 13 avril, plusieurs chanteurs à Suscinio/Sarzeau (56) le 26

avril, 20 chanteurs à Ménéhan/Kerlouan et 10 chanteurs à Goulven (29N) le 2 mai. Les observations ne deviennent plus nombreuses qu'à partir du 19 mai.

Reproduction.- Nid en construction à Kerogan/Quimper (29S) le 31 mai ; nid contenant 2 poussins à Kerogan le 9 juin ; 1 nid contient 4 oeufs, un autre 1 poussin, et nourrissages le 25 juin à Kerhelien/Trébeurden (22). Localités non encore signalées.- Finistère : Kerogan/Quimper. Morbihan : marais de Quintin/Sarzeau (1 chanteur), marais de Suscinio/Sarzeau (8 chanteurs le 19 mai). Loire-Atlantique : bords de Loire de Mindin à Paimboeuf, bords de l'Erdre à la Chapelle-sur-Erdre et Carquefou, boire de Mauves/Thouaré, prairie de Mauves.

PETIT CONTREFAISANT (*Hippolais polyglotta*) 38 données

1 chanteur au Vioreau (44)

le 9 avril et 1 chanteur à l'île Arouix/Mauves (44) le 15 avril. Ensuite, 4 chanteurs au Vioreau et 1 chanteur au Bodéo (22) le 1er mai, 1 chanteur aux Gayeulles/Rennes (35) le 5 mai...

Localités nouvelles :

Côtes-du-Nord.- Le Bodéo (1 chanteur le 1er mai), St-Jouan (1 chanteur le 7 mai).

Morbihan.- Trois observations en marge de la zone de reproduction connue jusqu'alors : le Resto/Merlevenez (localité la plus occidentale sur la côte sud : 1 chanteur) ; Poullanc/Plumelec et Quenearb Guen/Grand-Champ (localités intérieures : 1 et 2 chanteurs respectivement). Par ailleurs, 1 chanteur à Pont Fol/Ploemel en juin, 1 chanteur au marais de Kerzo/Plumeret le 7 juillet et 1 chanteur au barrage d'Arzal le 14 juillet.

Loire-Atlantique.- 1 chanteur à Montoir-de-Bretagne le 25 juin, 1 chanteur à la Chapelle-sur-Erdre le 17 juin, 2 chanteurs en prairie de Mauves et 6 chanteurs à l'île Arouix/Mauves, 6 chanteurs sur la route St-Mars-la-Jaille - la Meilleraye-de-Bretagne, 5 chanteurs et 2 juvéniles près du nid le 6 juin à Préfaillies.

FAUVETTE DES JARDINS (*Sylvia borin*) 49 données

Premiers chants dès la première semaine d'avril : 1 chanteur au Vioreau (44) le 4 et un autre le 5, 7 chanteurs notés le 7 avril en presqu'île de Rhuy (56) et dans la région d'Auray (56), 1er chant le 21 avril en forêt de Rennes (35) ; les observations deviennent plus régulières à la fin du mois : 3 chanteurs en forêt de Rennes le 28, 9 chanteurs sur 5 km au Vioreau le 30, etc...

Reproduction.- 1 alarme près du nid en forêt du Cellier (44) le 16 mai, 4 poussins au nid à Pleuven (29S) le 7 juin, nourrissage au Vioreau le 10 juin, nourrissage à Toulven/Quimper (29S) le 8 juillet.

FAUVETTE A TETE NOIRE (*Sylvia atricapilla*) 70 données

Clairsemées dans la seconde quinzaine de mars (5) les observations deviennent plus nombreuses dans la première moitié d'avril (11). Premiers chants le 18 mars à St-Nazaire (44), etc... Arrivées dans la première décade d'avril : au Vioreau, 1 chant le 5, 5 chants le 6, nombreux chants le 9... 20 chants le 31 avril ; 5 chanteurs aux Gayeulles/Rennes (35) le 13 avril ; plus de 10 chanteurs à l'étang du Gué-aux-Biches/St-Gildas-des-Bois (44) le 29 avril... 16 chanteurs pour 10 km en forêt de Rennes...

Reproduction.- 2 oeufs aux Gayeulles le 27 avril, nourrissage de 3 juv. au Faouët (56) le 22 mai.

Localités léonardes : Guelneur/Brest, Penmarc'h/St-Frégant, Harte-loire/Brest, Loc-Brévalaire, Petit Kerzu/Brest (2 chanteurs), Stang/Plourgourvest.

FAUVETTE GRISETTE (*Sylvia communis*) 44 données

Les quatre observations d'avril proviennent toutes de Loire-Atlantique : au Vioreau, 1 chanteur le 9 et 5 chanteurs le 30 ; 1 chanteur au Collet/Bourgneuf-en-Retz le 23 ; 2 chanteurs s'affrontent aux Mortiers/St-Gildas-des-Bois le 30. 1 chanteur à Noyal-Pontivy (56) et 8 chanteurs au Vioreau le 1er mai ; 1 chanteur aux Gayeulles/Rennes (35) le 5 mai ; 1 chanteur à Pont l'Abbé (29S), 1 chanteur à Morgat (29S) et plusieurs chanteurs à Landunvez (29N) le 7 mai...

25 chanteurs pour 18 sites dans la région vannetaise ; 10 chanteurs dans la région de Thouaré-Mauves (44) ; "commune" dans le pays de Retz (44) dans la première quinzaine de juillet.

Reproduction.- Nourrissage à Roudouallec (56) le 8 juillet.

FAUVETTE PITCHOU (*Sylvia undata*) 50 données

Données originales :

Côtes-du-Nord.- Plusieurs couples, nicheurs probables dans les landes de Lanfains et de St-Brandan.

Finistère.- Sur la côte nord du Léon, 2 couples chantent et alarment à Landunvez le 7 mai ; dans les Monts d'Arrée, 3 chanteurs au Mont-St-Michel-de-Brasparts, chanteur aux rochers des Cragou/le Cloître-St-Thégonnec ; dans les Montagnes Noires, 11 couples nicheurs dans les landes de Laz et St-Goazec ; 1 chanteur le 3 juin sur la côte de Goulien ; 1 couple le 6 mai à Creac'h Keta/Plouven.

Morbihan.- Dans les Landes de Lanvaux, nourrissage à Moustoir-Ac, 1 couple à Park Menah/Grand-Champ, 2 couples à Queneah Guen/Grand-Champ et 2 couples à Kergonan/Plumelec le 6 juillet.

Loire-Atlantique.- 3 chanteurs le 7 mai dans les landes de la pointe du Croisic ; 4 ind. le 6 juillet à Préfaillies.

La Fauvette pitchou semble actuellement de rencontre commune dans de nombreuses landes bretonnes, sans doute à la suite d'une longue série d'hivers cléments : augmentation notée notamment sur les landes des Montagnes Noires et sur la commune de Plévenon où 28 à 30 couples et 9 ou 10 couples étaient recensés en juillet sur la lande des Sévigné et la lande du Jas, respectivement.

Reproduction.- Nourrissage hors du nid le 21 mai à la pointe du Croisic ; dans un des nids de Kastell Rufel/St-Goazec, 4 poussins le 30 mai, qui s'envoleront le 9 juin ; nourrissage au Menex Mikel/Brasparts le 31 mai ; à Kervorn/Laz, un nid vide le 3 juin contient 1 oeuf le 6 juin, 4 oeufs le 12 juin, éclosion le 33 juin, 4 poussins le 3 juillet, envolés le 6 juillet ; nourrissage à Kervorn le 15 juin ; nourrissage de 2 juv. hors du nid le 23 juin à Ti an Teurc/St-Goazec...

CISTICOLE (*Cisticola juncidis*) 21 données

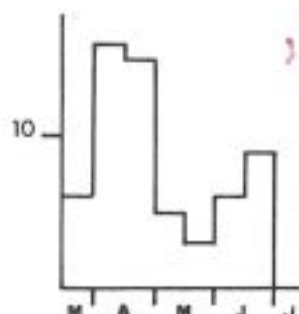
En 1972, la Cisticole a connu une importante expansion le long des côtes bretonnes : ceci fera l'objet d'un article détaillé dans Ar Vran.

Les données du printemps proviennent de 7 localités de Loire-Atlantique et du Finistère. Le Collet/Bourgneuf-en-Retz : 10 chanteurs le 23 avril ; Mazerolles (Erdre) : 1 chanteur à plusieurs reprises à partir du 28 avril (il s'agit de notre première donnée intérieure) ; marais de Guérande : nombreux chanteurs tout au long de la période ; île du Petit Carnet/Frossay : 1 chanteur le 7 juillet ; de Mindin/St-Brévin à Paimboeuf : 4 chanteurs ; Locudy (29S) : 1 chanteur le 14 juillet ; Trenvel/Treogat (29S) : 1 couple chanteur le 15 juillet.

POUILLOT FITIS (*Phylloscopus trochilus*) 53 données

L'histogramme ci-contre met-il en évidence un passage en avril, ou montre-t-il le désintéressement des observateurs pour le Pouillot fitis à partir du mois de mai ? Il n'est guère facile de le dire ; en tout cas l'espèce est très peu notée en mai-juin (10 des 15 observations de juin proviennent d'un seul observateur opérant sur la commune de Ploemel 1) et pas du tout en juillet...

Premiers oiseaux très précoces : 1 à Kerogan/Quimper (29S) le 20 mars ; plusieurs au Rouvre/St-Pierre-de-Plesguen (35) et 1 chanteur au Vioreau (44) le 25 mars ; 2 à la boire de Mauves (44) le 27 mars ; chant à Beslé (35) le 30 ; 2 chanteurs à St-Renan (29N) le 31 mars ; 1 à St-Brandan (22) le 1er avril ; 4 chanteurs à Ti an Yun/Botmeur (29N) le 2 avril... Passage dans la première décade d'avril : au Vioreau, 1 chanteur le 4, 7 chanteurs le 5, 6 chanteurs le 6, 4 chanteurs le 7, 2 chanteurs le 16... A St-Renan, 10 chanteurs le 13



avril... à l'étang du Gué-aux-Biches/St-Gildas-des-Bois (44), 15-20 chanteurs le 29 avril.

POUILLOT VELOCE (*Phylloscopus collybita*) 90 données

Nombreux chanteurs dans la seconde quinzaine de mars (un passage abondant nous est signalé à St-Brandan (22) à ce moment) : 10-15 chanteurs au Vioreau (44) le 18, 3 chanteurs au Gayeulles/Rennes (35) le 16, 3 chanteurs à Gwenntrez/Ploumoguer (29N) le 19...

Reproduction.- Nid en construction au Faouët (56) le 23 avril, 3 oeufs à Fleuveu (29S) le 1er mai, nourrissage le 29 mai à Moulin-Mer/Logonna-Daoulas (29N), 4 oeufs le 6 juin à Fleuveu, nourrissage le 17 juin à Kergoz/Ploemel (56). 31 chanteurs pour 10 km en forêt de Rennes (35).

POUILLOT DE BONELLI (*Phylloscopus bonelli*) 15 données

Premières observations : 2 le 31 mars en Brière (44) et 1 chanteur le 9 avril au Vioreau (44).

Ille-et-Vilaine.- 2 chanteurs en forêt de Rennes à partir du 21 avril ; nid en ce lieu le 12 mai ; 2 chanteurs à Comper/Painpont le 25 mai.

Loire-Atlantique.- Chant à Conquereuil le 23 avril ; 2 ou 3 chanteurs en forêt du Gâvre le 29 avril ; 9 chanteurs au Vioreau les 1er mai et 10 juin ; 2 à Maubreuil/Carquefou le 6 mai ; 4 en forêt du Cellier le 16 mai et 1 chanteur au bois de l'Halbrandière/St-Aignan-Grand-Lieu le 29 juin. (Les localités nouvelles sont soulignées).

POUILLOT SIFFLEUR (*Phylloscopus sibilatrix*) 9 données

2 mâles en forêt de Lorges (22) le 3 avril (notre donnée la plus précoce à ce jour).

Ille-et-Vilaine.- 2 chanteurs le 21 avril, puis 18 chanteurs sur 10 km en forêt de Rennes ; chanteurs en forêt de Painpont le 26 mai.

Côtes-du-Nord.- 2 en forêt de Lorges le 3 avril ; 1 chanteur à l'étang des Salles/Perret le 7 mai.

Loire-Atlantique.- 1 chanteur à Sautron le 8 juin.

ROITELET HUPPE (*Regulus regulus*) 25 données

Premier chant le 2 avril à Ti ar Yun/Botneur (29N) ; 6 chanteurs sur 10 km en forêt de Rennes (35) ; nid en construction le 15 avril à la Forest-Landerneau (29N) ; nid presque achevé au Faouët (56) le 1er mai ; nid en construction à Brengall/Pont-l'Abbé (29S) le 20 mai ; 1 couple et 2 juvéniles à Lannion (22) le 20 mai ; nid contenant des poussins à Tréboul (29S) le 15 juillet.

ROITELET TRIPLE BANDEAU (*Regulus ignicapillus*) 5 données

Toutes en mars : 2 à St-Renan (29N) et 1 aux Gayeulles/Rennes (35) le 16, 2 dont 1 chanteur à Noyal-Pontivy (56) le 25, 1 à Kerogan/Quimper (29S) et 1 à Gouesnac'h (29S) le 28 mars.

GOBEMOUCHE NOIR (*Picedula hypoleuca*) 2 données

1 ♂ à St-Jacut (22) le 27 avril et 1 dans le marais de Haute-Goulaine (44) le 24 juin.

GOBEMOUCHE GRIS (*Muscicapa striata*) 42 données

Premiers arrivants plus tardifs qu'à l'ordinaire : 1 au Cloître-St-Thégonnec (29N) le 1er mai, 1 à Bellevue/Thouaré (44) le 4, 1 à St-Brandan (22) le 9, 1 au Faouët (56) le 15... Mais un nid est déjà presque terminé le 20 mai dans le Léon.

Reproduction.- Nid en voie d'achèvement à Kervanec/Plougourvest (29N) le 20 mai ; 1 couple alarme à Beaulieu/Rennes (35) le 30 mai ; 4 oeufs à Kerhoant/St-Pol-de-Léon (29N) le 11 juin ; nourrissage à St-Georges/Trégunc (29S) le 17 juin ; 4 oeufs à Keropartz/St-Michel-en-Grève (22) le 18 juin ; nourrissage à Plévenon (22) le 5 juillet ; nourrissage de 3 juvéniles hors du nid le 7 juillet à St-Nazaire (44) ; nourrissage au Len Du/Quimper (29S) le 10 juillet.

MESANGE A MOUSTACHES (*Parus biarmicus*) 2 données

4 ou 5 ind. et un nourrissage le 26 avril à Suscinio/Sarzeau (56) ; 1 ♂ et 2 juv. le 4 juillet à Loc'h Kergaran/Plovan (29S).

MESANGE A LONGUE GUEUE (*Aegithalos caudatus*) 40 données

Chant à Nantes le 22 mars. Premières pontes en avril : 3 oeufs à Pleuven (29S) le 1er ; nid terminé à Lann Garzel/Trénaouézan (29N) le 7 ; 8 oeufs au Faouët (56) le 8 ; Ponte à Pont-Augan/Quistinic (56) le 9 ; 11 oeufs au Faouët le 23... Juvéniles nourris hors du nid le 14 mai au Kestell/Brest (29N)... 6 couples sur 10 km en forêt de Rennes (35).

MESANGE NONNETTE (*Parus palustris*) 22 données.

Reproduction.- Chants au Vioreau (44) le 18 mars, à Roc'h Nod/Brasparts (29N) le 26 mars... Nid à Brengall/Pont-l'Abbé (29S) le 2 mai ; 5 oeufs à Pleuven (29S) le 7 mai ; 5 poussins au Faouët (56) le 22 mai ; nourrissage à Ploumilliau (22) le 26 mai ; nid garni au Beffou/Loguivy-Plougras (22) le 28 mai ; nourrissage à Ploujean (29N) le 30 mai...

MESANGE HUPPEE (*Parus cristatus*) 30 données

Reproduction.- 2 chants le 29 mars au

bois de Tréflex (29N) ; nid en oconstruction le 9 avril à Toulven/Quimper (29S) ; 7 oeufs à Priziac (56) le 3 mai ; 4 poussins à l'Arhantell/Brest (29N) le 4 juin ; nourrissage de juvéniles hors du nid le 6 juin à Kerogan/Quimper, le 1er juillet à Toulven, le 3 juillet au Croisic (44) ; 3 poussins à Priziac le 8 juillet.

MESANGE NOIRE (*Parus ater*) 15 données

Ille-et-Vilaine.- 6 chanteurs sur 10 km en forêt de Rennes ; 1 chanteur à Beauvais/Paimpont le 24 mai ; 1 à Messac les 16 et 17 mars.

Côtes-du-Nord.- A St-Brandan, chant le 30 mars, 1 ♀ avec plaques incubatrices le 9 mai, nid le 24 juin ; à Loc-Envel, poussins le 28 mai.

Finistère.- 1 à Ploujean/Morlaix le 30 mai ; 1 couple et 1 ind. dans les bois de Tréhabu le 22 juin ; 1 à Tréboul/Douarnenez le 22 mars ; dans la région de Quimper, 1 à Porz Meillou et 1 à Kerogan le 28 mars, 1 à Quimper le 4 juillet.

Morbihan.- 1 à Kergo/Ploemel le 21 juin.

MESANGE BLEUE (*Parus caeruleus*) 34 données

Reproduction.- Un couple visite des trous à Messac (35) les 21 et 25 mars ; combat de mâles le 25 mars à St-Nazaire (44). Pontes complètes dans la troisième décade d'avril : 8 oeufs à Pleuven (29S) le 22, 6 oeufs au Faouët (56) le 24, 6 et 7 oeufs au Faouët le 26... Nourrissage à Messac (35) le 2 mai ; poussins au nid à Ploumilliau (22) le 26 mai, au Beffou/Loguivy-Plougras (22) le 28 mai et à Ploujean/Morlaix (29N) le 31 mai... 1^{er} couples sur 10 km en forêt de Rennes (35).

MESANGE CHARBONNIERE (*Parus major*) 24 données

Reproduction.- Nid en construction le 5 avril au Vioreau (44) ; 9 oeufs à Pleuven (29S) le 22 avril ; nid contenant 7 poussins à Milizac (29N) le 14 mai ; incubation le 26 mai à Ploumilliau (22) et le 30 mai à Ploujean/Morlaix (29N) ; nourrissage de 8 juvéniles hors du nid le 21 juin à Kergo/Ploemel (56). 10 chanteurs pour 10 km en forêt de Rennes (35).

SITTELE TORCHEPOT (*Sitta europaea*) 25 données

Dans le Léon (29N) : 1 à Dirinon le 30 mars, 2 à Ploujean/Morlaix le 30 mai.

Reproduction.- Nids en construction le 24 mars à Coadry/Scaër (29S) et le 2 avril à Kerblégo/Péaule (56) ; 6 oeufs au Faouët (56) le 24 avril ; oeufs à Kersentic/Fouesnant (29S) le 2 mai ; nourrissage d'un juvénile hors du nid à Messac (35) le 27 mai ; 4 poussins à la Lande/Péaule le 18 juin. 12 chanteurs sur 10 km en forêt de Rennes (35).

TICHODROME (*Tichodroma muraria*) 1 à St-Nazaire (44) le 20 mars.

GRIMPEREAU DES JARDINS (*Certhia brachydactyla*) 55 données

Reproduction.- Construction : à Tremobian/Guipronvel (29N) le 2 avril, à Ste-Brigitte (56) le 30 avril. Pontes : 4 oeufs à Pleuven (29S) le 1er mai ; 1 oeuf à Trémobian le 11 juin. Poussins : nourrissage à St-Nazaire (44) le 29 avril ; 4 poussins à l'envol au Faouët (56) le 14 mai ; 4 poussins juste nés au Faouët le 18 mai ; nourrissage à Moulin-Mer Logonna/Daculas (29N) le 29 mai. Jeunes : nourrissage hors-nid au Faouët le 24 mai.

BRUANT PROYER (*Emberiza calandra*) 37 données

Le 8 avril, 40 ind gagnent les phragmites de Suscinio/Sarzeau (56) au crépuscule.

Finistère.- Roscoff : 1 chanteur le 14 juillet ; Landunvez : 2 chanteurs à la pointe et 1 chanteur sur les landes le 7 mai ; Plouhinec : 2 chanteurs à Poulguidou le 15 juillet ; Tréguennec : 20 chanteurs de St-Vio à Trenvel ; Fouesnant : chant à Brallac'h le 24 avril.

Morbihan.- Plouhinec : 1 chanteur à Kerzine le 21 mai ; Saint-Pierre : plusieurs chanteurs le 10 juillet ; St-Avé : 1 chanteur le 6 avril.

Loire-Atlantique.- Montoir-de-Bretagne : 1 chanteur le 30 avril ; prairie de Mauves : 15 couples en permanence ; St-Père-en-Retz : 3 dans la vallée du Boivre le 13 juillet ; Préfailles : 4 le 6 juillet ; Le Clion : 5 dans les marais de Haute-Perche le 11 juillet ; Bourgneuf : 7 le 9 juillet.

La plupart de ces observations s'inscrivent dans le schéma de distribution déjà donné pour cet oiseau : étroite bande côtière du Morbihan à la baie de Morlaix (29N) et élargissement vers l'intérieur en Loire-Atlantique, notamment au niveau des vallées de la Vilaine et de la Loire ; notons à ce propos les 15 couples de Mauves, quinze kilomètres à l'est de Nantes. Une seule donnée pose problème : le chanteur du 6 avril à St-Avé ; s'agit-il d'un erratique ou d'un petit élargissement de la bande côtière autour du Golfe du Morbihan ?

BRUANT JAUNE (*Emberiza citrinella*) 41 données

Plus localisé que le Bruant zizi dans le pays de Retz (44) en juillet.

Reproduction.- Pontes : 5 oeufs à Pleuven (29S) le 11 mai ; 3 oeufs à Park Menah/Grand-Champ (56) le 6 juillet.

BRUANT ZIZI (*Emberiza cirius*) 67 données

L'espèce est de plus en plus répandue dans le Léon où elle était encore très localisée il y a quelques années. Parallèlement, elle semble plus abondante qu'autrefois dans la région

du Faouët (56) bien que n'atteignant pas 10 % des effectifs de Bruants jaunes.

Reproduction.- Construction : le 9 avril à Pont-Augan/Quistinic (56), le 10 mai à Pouesnant (29S). Poussins : nourrissage le 24 juin à Porzmilin/Locmaria-Plouzané (29N) ; 2 poussins à Bénodet (29S) le 15 juillet.

BRUANT DES ROSEAUX (*Emberiza schoeniclus*) 82 données

À St-Renan (29N), localité régulièrement suivie, un passage a lieu fin mars - début avril : 10-15 le 16 mars, augmentation le 18, 60 le 1er avril, encore abondant le 9 avril...

Reproduction.- Pontes : 4 oeufs à St-Etienne de Montluc (44) le 28 avril ; 4 oeufs à St-Renan le 20 mai ; 5 oeufs à Priziac (56) le 24 mai ; 4 oeufs à St-Renan les 24 et 29 juin. Poussins : nourrissages le 20 mai à Suscinio/Sarzeau (56), le 21 mai au Roc'h Du/Crac'h (56) ; 4 poussins à St-Renan le 18 juin ; nourrissages le 24 juin à St-Renan, le 25 juin à Kerhellen/Trébeurden (22) ; éclosion le 3 juillet à St-Renan ; nourrissage le 9 juillet au Duer/Sarzeau. Juvéniles : juvéniles volant à peine le 14 mai à Languéro/Milizac (29N) ; nourrissage hors-nid le 29 juin à St-Renan...

1 chanteur dans un champ de céréales à Grand-Champ (56) le 5 juillet.

PINSON DES ARBRES (*Fringilla coelebs*) 42 données

Reproduction.- Pontes : 1 oeuf le 24 avril à Pleuven (29S) ; le 3 juin à St-Nazaire (44). Poussins : 4 poussins à Kerhuon (29N) le 24 juin. Juvéniles : nourrissage hors-nid le 13 juillet à Messac (35).

VERDIER (*Carduelis chloris*) 60 données

Encore quelques bandes jusqu'à début avril : 18 à Croëz Person/Moyal-Pontivy (56) le 25 mars, 29 à Villeneuve/Péaule (56) et 20 à St-Michel-en-Grève (22) les 30 mars et 2 avril...

Reproduction.- Construction : le 9 avril à Pont-Augan/Quistinic (56), le 14 juillet à St-Nazaire (44). Pontes : 3 oeufs au Faouët (56) le 19 avril ; 6 oeufs à Pleuven (29S) le 30 avril ; 5 oeufs à Bren-gall/Pont-l'Abbé (29S) le 28 juin. Juvéniles : nourrissages hors-nid les 22 avril (2 juv.), 26 avril (1 juv.) et 28 avril (4 juv.) à St-Nazaire, le 28 mai à Villeneuve/Péaule, le 20 juin à Pont Fol/Ploemel (56), le 15 juillet (3 juv.) à St-Nazaire...

CHARDONNET (*Carduelis carduelis*) 50 données

Quelques bandes en période de reproduction : 60 à Suscinio/Sarzeau (56) le 8 avril, 15 à Kerzine/Plouhinec (56) le 19 mai, 19 à Pont Fol/Ploemel (56) le 19 juin, 25 sur les prés

salés du Bego/Plouharnel (56) le 5 juillet, 70 à Kerpont/St-Gildas-de-Rhuys (56) le 9 juillet.

Reproduction.- *Construction* : le 6 mai à Tréboul/Douarnenez (29S), le 8 juillet à St-Mazaire (44). *Pontes* : 5 oeufs à Plabennec (29N) le 28 avril, 3 oeufs à Plabennec le 7 mai, 5 oeufs à Pleuven (29S) le 15 mai, 5 oeufs à l'Harteloire/Brest (29N) le 2 juin, 5 oeufs au Squiriou/Pont-de-Buis (29N) le 11 juin. *Poussins* : éclosion le 5 juillet à Plougourvest (29N).

TARIN DES AULNES (*Carduelis spinus*) 3 données

2 au Vioreau (44) le 18 mars, 1 à Ploufragan (22) le 20 mars et 1 à Messac (35) du 9 au 11 avril.

LINOTTE MELODIEUSE (*Carduelis cannabina*) 70 données

Arrivée et cantonnement des nicheurs dans la dernière décade de mars : quelques couples à Goulven (29N) et 1 couple à l'étang du Pont/Kerlouan (29N) le 23, plusieurs chanteurs à Porz Lioan/le Conquet (29N) le 28. Généralisation des chants dans la première semaine d'avril. Des bandes tout au long de la saison de nidification : 40 à St-Michel-en-Grève (22) le 2 avril, 50 en ce lieu le 16 avril, 60 à Argenton (29N) le 7 mai, 150 à Kerzine/Plouhinec (56) le 19 mai, 70 à St-Degan/Brec'h (56) le 11 juillet.

Reproduction.- *Construction* : le 9 avril à Pont-l'Abbé (29S) et St-Renan (29N) ; nid en voie d'achèvement le 3 juillet à Kerzine. *Pontes* : 2 oeufs le 19 avril au Faouët (56), 3 oeufs à St-Gildas-des-Bois (44) et 5 oeufs au Folgoët/Lesneven (29N) le 30 avril, 5 oeufs à Pleuven (29S) et 4 oeufs à Royal-Pontivy (56) le 1er mai, 4 oeufs à Landunvez (29N) le 7 mai, 3 oeufs à St-Renan (29N) le 20 mai, 6 oeufs à Porz Gwenn/Plougastel (29N) le 4 juin ; dans un nid à St-Renan, 1 oeuf le 24 juin, ponte complète de 4 oeufs le 29 juin ; 5 oeufs le 5 juillet à Plougourvest (29N). *Poussins* : 4 poussins au Stang/Plougourvest (29N) le 20 mai, 5 poussins le 26 juin à Brengall/Pont-l'Abbé (29S).

SERIN CINI (*Serinus serinus*) 132 données

Localités nouvelles :

Ille-et-Vilaine.- Radon : 1 chanteur le 7 avril

Finistère.- Lanmeur : 1 chant à Kernouster le 4 mai ; Morlaix : 1 chant à Ploujean le 31 mai ; St-Renan : 2 le 17 mars ; Ploumoguier : 2 couples chantent et parodent à Gwenn-trez le 19 mars ; Locmaria-Plouzarné : 3 à Porzmillin le 24 juin ; Crozon : 1 chanteur à Beg ar Gador le 7 avril ; Douarnenez : 5 ou 6 chanteurs aux Sables Blancs ; Trégunc : noté à Trévignon le 30 avril ; Riec-sur-Belon : chant le 1er mai ; Quimper : 2 chanteurs le 20 mai. Apparemment, l'espèce est toujours absente dans l'intérieur du département.

Morbihan.- Le Faouët : premières apparitions de cette espèce dans cette

localité intérieure (chants à partir de mai) ; Floemel : une douzaine de chanteurs localisés en juin en divers points de la commune ; Brec'h : 1 chanteur à Kernoëlo ; Crac'h : 1 chanteur ; la Trinité-sur-Mer : 1 chanteur aux salines de Kervilaine ; Locmariaquer : 1 chanteur à Kerouarc'h ; Pluneret : 1 chanteur à Ste-Avoie ; Arradon : 1 chanteur ; Larmor-Baden : 1 chanteur à Penn an Toull ; Plumeslec : 1 chanteur à Poulfanc et 1 chanteur à Kergonan ; Josselin : 1 chanteur le 5 mai. L'espèce est à rechercher dans l'intérieur du Morbihan, sur toute l'étendue du département.

Loire-Atlantique.- Piriac : 4 chanteurs à la pointe du Castelli le 9 avril ; St-Gildas-des-Bois : 1 chanteur le 30 avril ; Joué-sur-Erdre : 1 chanteur au Vioreau le 7 avril ; Thouaré : 20 couples tout au long de la période ; St-Aignan-Grand-Lieu : 2-3 chanteurs le 29 juin.

Si cette espèce est relativement répandue en Haute-Bretagne, elle commence tout juste à s'implanter dans l'intérieur de la Basse-Bretagne. Toutes localités intérieures doivent nous être signalées.

Reproduction.- Construction : le 3 juin et le 15 juillet à St-Nazaire (44). Poussins : le 10 juin à St-Nazaire. Juveniles : le 17 mai à Bailleron/Séné (56).

BECCROISE DES SAPINS (*Loxia curvirostra*) 4 données
1 à Vannes (56) le 2 juillet,
2 à Vannes le 3 juillet, 3 à Pouldavid/Douarnenez/(29S) le 14 juillet et
15 au moins à cet endroit le 15.

BOUVREUIL (*P. pyrrhula*) 50 données
Reproduction.- Construction : le 9 avril à
Toulven/Quimper (29S). Pontes : à Pleuven (29S) le 22 avril ; 5 oeufs
le 14 mai au Faouet (56) ; 4 oeufs le 8 juin à L'Harteloire/Brest (29N).
Poussins : le 28 mai au Baïffou/Loguivy-Plougras (22) et le 30 mai à
Ploujean/Morlaix (29N). Juveniles : le 17 mai à Bailleron/Séné (56).

GROS BEC (*Coccothraustes coccothraustes*) 3 données
1 couple le 12 avril à Messac
(35) ; 1 chanteur en forêt de Vioreau (44) le 16 avril ; 10 au vol à
Comper/Concoret (56) le 3 juillet.

MOINEAU FRIQUET (*Passer montanus*) 35 données
Localités nouvelles :

→ Ille-et-Vilaine.- Acigné : 3 couvées successives dans un nichoir.

Côtes-du-Nord.- Yffiniac : 1 le 13 juillet

Finistère.- Roscoff : nourrissage à la Station Biologique le 7 juillet ;
Guissény : nidification de 5-6 couples au Curnic ; Plougour-
vest : 1 le 5 juillet ; Brest : accouplement à Lambézellec le 14 juin.

Morbihan.- Quistinic : au moins 10 à Pont-Augan le 9 avril et nidification à Penpoul ; Lanvaudan : plusieurs couples en mai ; St-Barthélémy : plusieurs nicheurs à Talhouët ; Plouhinec : nombreux le 19 juin ; Etel : 1 le 23 juin ; Ploemel : noté en plusieurs points dans la seconde quinzaine de juin ; Surzur : plusieurs couples le 9 juillet ; Silfiac : 2 à l'étang du Roz le 6 juin.

Loire-Atlantique.- St-Gildas-des-Bois : plusieurs couples nicheurs le 30 avril ; St-Nazaire : nombreuses observations tout au long de la période, nourrissage le 1er juillet ; Mauves-sur-Loire : 20 couples à l'île Arouix ; Remouillé : noté le 8 avril.

LORIENT (*Oriolus oriolus*) 9 données.

Ille-et-Vilaine.- Liffre : un couple cantonné en forêt de Rennes le 5 mai (première donnée de la période).

Loire-Atlantique.- Joué-sur-Erdre : 1 chanteur au Vioseau les 10 et 11 juin ; Mauves : 2 à l'île Arouix le 22 mai et 3 le 28 mai ; Carquefou : 1 chanteur au parc de Maubreuil le 6 mai ; St-Aignan-Grand-Lieu : 4 chanteurs au bois de l'Halbrandière le 29 juin ; Ste-Marie : 1 chanteur à l'étang du Gros Caillou le 11 juillet.

Deux localités seulement sont nouvelles : Carquefou et Ste-Marie.

GEAI (*Garrulus glandarius*) 39 données
12 couples sur 10 km en forêt de Rennes/
Liffre (35).

PIE (*Pica pica*) 25 données
Toujours absente de la région de Pontivy (56), mais 1 à Loudéac (22) le 7 mai. 2 sur l'île d'Houat (56) le 14 juillet.

CHOUCAS (*Corvus monedula*) 10 données
La répartition de cet oiseau serait intéressante à préciser en Haute-Bretagne où il semble localisé.

CORBEAU FREUX (*Corvus frugilegus*) 12 données
Espace très négligée :

Dans la région de Rennes (35) : 20 nids près de la route Rennes-Fougères le 14 avril, 50 ind. au sud de Rennes pendant toute la période ; la localisation précise des colonies rennaises est souhaitable. Dans le Léon : 68 nids à Kerjean/St-Vougay le 16 avril, 40-45 nids à Breignou-Coz/Bourg-Blanc. Colonie de 15 nids à l'île Arouix/Mauves (44). Les autres observations concernent des oiseaux dont les colonies ne sont pas localisées : 4 données de 1 ou 2 oiseaux sur la commune de Ploemel (56) en juin sont à rapprocher d'observations de 1970 dans les dunes d'Erdevén (56). 2 ind. le 7 mai à St-Caradec (22). 12 ind. dans les marais de Bourgneuf (44) le 9 juillet.

CORNEILLE NOIRE (*Corvus corone corone*) 31 données
12 couples sur 10 km en forêt
de Rennes/Liffré (35).

CORNEILLE MANTELEE (*Corvus corone cornix*) 1 ind. le 1er mai à Ploneis
(295).